

Bonnes nouvelles

(Ford veut nous faire plier, résistons !)

La mauvaise comédie de la direction continue. Après avoir laissé entendre que des améliorations étaient possibles, la direction ne répond strictement rien aux exigences des syndicats. Ford/FAI sont bien prêts à faire un effort mais qui n'aurait aucune conséquence financière !

En clair, la direction nous dit que nous pouvons demander ce que nous voulons, elle expliquera ensuite comment on pourra s'en passer. Cette politique vise certainement à « gagner du temps » et à pourrir la situation en attendant de faire craquer les syndicats ou les salariés. Ford est peut être persuadé que l'envie de fuir une situation aussi dégradée finira par l'emporter sur la résistance.

C'est un véritable bras de fer qui est engagé. Ford veut liquider des emplois à moindre coût. Elle jongle entre discours rassurant et menaçant. Tout est fait pour briser la contestation. L'encadrement est utilisé pour souffler « le chaud et le froid », les rumeurs et les mensonges circulent semant ainsi une confusion toujours utile pour affaiblir la combattivité.

La direction ne supporte pas que nous nous opposions à son plan foireux et que nous défendions notre niveau de vie, notre avenir à tous.

La direction ne s'attendait pas à ce que nous soyons un certain nombre à riposter collectivement pour défendre nos intérêts à tous ... et en même temps. Oui, les anciens qui veulent légitimement partir en préretraite, ceux qui veulent quitter une entreprise qui ne respecte pas son personnel afin de tenter un boulot ailleurs ainsi que la grande majorité qui veut sauver son emploi, c'est tous ensemble que nous nous défendons au mieux.

Au fond nous avons vraiment tous exactement le même intérêt : celui que l'usine soit sauvée, que l'activité industrielle soit préservée car derrière c'est la vie de toute une région, ce sont des milliers de vies qui sont en jeu.

Nous n'avons pas le choix en réalité : il faut combattre la politique de Ford qui ne peut qu'avoir des conséquences dramatiques pour toute la population. Comme les salariés de Foresa-Ambarès qui, eux aussi, ont raison de lutter actuellement pour préserver leurs emplois et leur sécurité et celle de la population.

Nous sommes assez nombreux et un symbole dans la région grâce à la médiatisation pour avoir les moyens d'influer sur les événements. L'heure est bien à renforcer notre bataille.

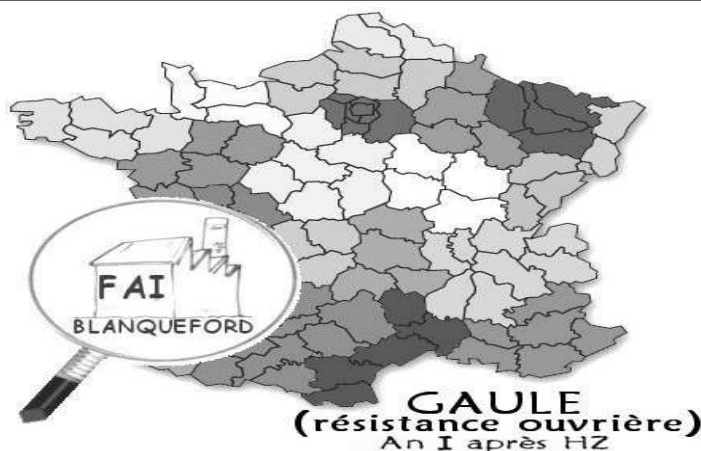
DÉRAPAGES INCONTRÔLÉS ?

La direction n'a plus vraiment la mainmise sur la situation. Elle ne s'y attendait pas, elle galère pour faire passer son PSE. Elle se retrouve aujourd'hui à faire face à des syndicats ouvriers unis et c'est évidemment plus compliqué !

Alors elle panique, elle s'énerve, elle craque même parfois à l'image de son DRH et de quelques autres. Les dernières réunions de consultation du CHSCT notamment se sont déroulées dans des conditions particulièrement difficiles.

L'attitude de la direction, volontaire ou pas, contribue à bousiller toute discussion constructive. Tout repose sur une agressivité quasi permanente. Le ton en vient même directement à la menace. « On va s'occuper de vous! » ont lâché carrément deux membres de la directions à des élus.

Déjà discréditée par l'échec lamentable de l'expérience HZ, voilà une direction en dessous de tout à l'heure actuelle. Il faut que ça change !



COURRIER À L'INSPECTION DU TRAVAIL

C'est pour alerter l'inspection du travail que des membres du CHSCT ont adressé un courrier à l'inspection du travail. Pour dire qu'il y en a assez des méthodes d'intimidation et pour dénoncer un processus PSE qui ne respecte pas les droits minimum des salariés. Nous ne devons pas nous laisser faire.

UN PSE AUTO-BLOQUANT

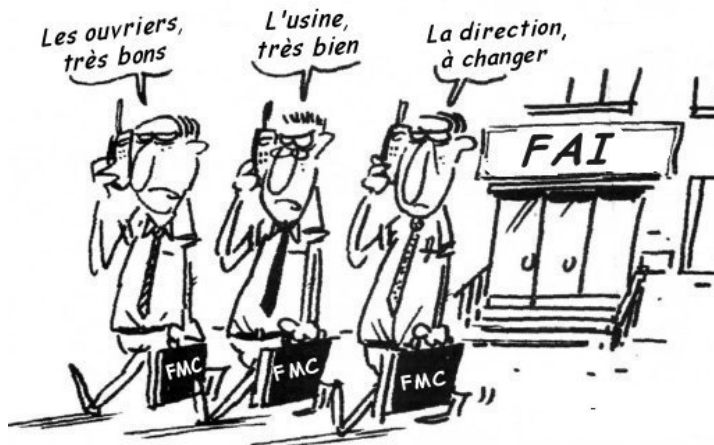
Que se passe t'il donc ? La date du bouclage du PSE est repoussée du 24 mars à ... on ne sait pas ! La direction, après avoir tenté de réduire les délais en voulant démarrer les entretiens au départ pour début mars, se retrouve aujourd'hui dans l'incapacité de finaliser à la date prévue initialement.

Et pourquoi donc ? Elle a bien une explication : ce serait la faute aux syndicats qui se moqueraient ainsi des anciens qui veulent partir. C'est ce dont elle essaie de convaincre le personnel. Un peu trop gros peut être. La direction peut difficilement se faire passer pour une défenseuse du droit des salariés.

Tout ça pour cacher qu'elle est la première responsable : c'est Ford qui se plante et qui plante tout le monde par sa politique irresponsable et méprisante envers les salariés. Elle a cru pouvoir nous endormir avec un PSE bidon qui ne respecte même pas le code du travail. Mais elle s'est trompée.

Ford a les moyens de faire autrement. Tout y est : l'argent, les prévisions de ventes, les nouveaux modèles, les capacités, un personnel compétent ... alors il n'y a plus qu'à faire ! Autant de raisons qui nous poussent à ne pas accepter ce PSE tel quel !

La visite des Américains se passe bien



ILS SE MOQUENT DE NOUS !

Une équipe d'ingénieurs et de responsables de la FMC est donc venue faire une visite dans l'usine. C'était pour étudier la faisabilité de la future hypothétique transmission.

Ça fait près de 40 ans que Ford dirige cette usine (après une brève parenthèse de 20 mois, c'est vrai). Ça fait donc près de 40 ans que Ford connaît l'usine et ses compétences, sa capacité de produire en nombre et en qualité.

A quoi jouent donc Ford en faisant comme s'il découvrirait FAI ? Qu'il ne nous fasse pas non plus le coup du « un gros projet ne se décide pas en quelques jours ». Cela fait des années que Ford aurait dû assurer l'avenir du site en y mettant une autre production.

Ford doit arrêter son cirque et s'engager fermement. Il s'agit d'un choix stratégique, d'une décision à prendre. C'est aussi simple que ça, aussi faudrait-il le vouloir. A nous d'acculer Ford, de lui mettre la pression. Ford a tout ce qu'il faut pour assurer l'avenir de nous tous.

ALLO COLOGNE ? ON A UN PROBLÈME

La direction a une mission : celle de mener à bien l'opération « suppression de 336 emplois » sans histoire, sans conflit social ... dans la discrétion quoi !

Et bien c'est raté : des salles de réunion envahies par des salariés mécontents, une grève le jour de l'audioconférence avec Ford Europe, une bonne médiatisation, un blocage d'usine, une intersyndicale reconstituée, une expertise CHSCT votée, un PSE identifié par tous comme mauvais ... Ouf !

La direction est en souffrance, elle le dit elle-même, car les syndicats sont trop méchants. Et puis elle flippe sachant qu'elle a des comptes à rendre à son chef Macfarlane. D'ici que nos dirigeants locaux finissent par sauter comme un vulgaire fusible, il n'y a peut être pas très loin.



CITATION DE LA SEMAINE :

Encore une fois, la direction s'est illustrée par la bouche du DRH : « Le premier qui a dit que Ford reviendrait, c'est moi ! ».

Laissons leur cette autosatisfaction. Mais rappelons-nous que c'est le commercial et Joyeux qui sont les premiers à avoir applaudi l'arrivée de HZ, à s'être félicité du départ de Ford en 2009 disant « c'est une bonne chose pour nous ! ».

Au niveau des déclaration bidon, oui la direction est largement en tête !

ATTENTION DANGER CHEFS ZÉLÉS

La direction panique et derrière, une partie de la maîtrise ne maîtrise plus grand-chose. Cela devient du n'importe quoi. L'organisation de la production est chaotique, les objectifs changent d'un jour à l'autre, il manque du personnel dans plusieurs secteurs, parfois la charge de travail devient trop importante et forcément certains chefs ne savent plus où donner de la tête.

Résultats, les réflexions fusent : du style « si tu ne veux pas bosser, tu vas aller ailleurs » ; « si tu n'est pas satisfait tu te tais ou tu pars » ; « faudrait pas passer autant de temps au café » ; « t'es en retard alors je t'enlève ta prime repas ! ». On assiste à des abus de pouvoirs qui se multiplient.

Cela devient très dangereux car des collègues sont prêts du « craquage » et ne voient que l'arrêt maladie comme réponse à un stress grandissant.

Nous lançons un message d'alerte.